

Nouvelle traduction du Missel romain

Depuis quelque temps, lors de la célébration de la messe, vous vous êtes sans doute aperçus que certaines paroles dites par le prêtre avaient changé ou que les réponses des fidèles étaient légèrement différentes. La nouvelle traduction du Missel romain est entrée en vigueur dans notre décanat le dimanche des Rameaux. Décryptage avec l'aide de Mgr Bernard Nicolas Aubertin.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: J. CARITA / V. BENZ

Comment s'est créé le missel ?

Dans la tradition des apôtres et de l'Église, petit à petit nous avons pris l'habitude de célébrer l'eucharistie en reprenant les paroles du Christ qui dit « faites ceci en mémoire de moi ». Au fil du temps s'est constitué un rituel autour de ces quelques mots. Le missel est le rassemblement des habitudes du pape additionné de pratiques d'autres églises et paroisses de Rome. Charlemagne et sa famille ont joué un rôle important dans la composition du Missel romain : ils ont cherché à uniformiser la liturgie. Charlemagne désirait que dans

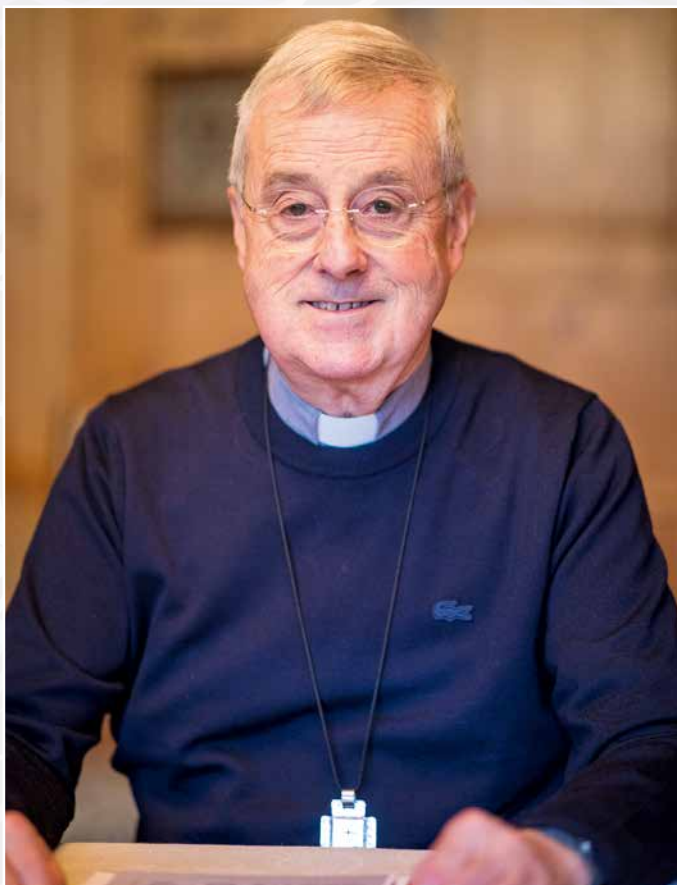
l'ensemble de son empire on commémore Dieu partout de la même manière.

En résumé, qu'est-ce que le missel ?

Le missel est le livre liturgique qui est apparu à la fin du X^e siècle et qui englobe l'ensemble des textes de la messe. Ces textes étaient répartis en trois volumes. Tout d'abord, l'antiphonaire ou le livre des chantes qui contenait les antiennes, les psaumes et les chants. Puis il y avait le lectionnaire, livre du lecteur, qui donne toutes les lectures de la Bible qui sont utilisées durant la messe. Enfin, le troisième livre était le sacramentaire qui indiquait le déroulement du rite en lui-même. Ces trois recueils assez composites ont été réunis en un volume que nous avons appelé missel. Comme ce dernier avait été principalement composé à partir d'éléments venant de Rome, nous l'avons intitulé Missel romain.

Ce missel a-t-il évolué au cours des siècles ?

Le missel s'est constitué petit à petit. La phase la plus importante est liée au Concile de Trente (1545-1563). Ce Concile de la Contre-Réforme utilise les documents existants et promulgue en 1570 le premier missel romain. Ce missel se modèle beaucoup sur la messe privée, c'est-à-dire sans fidèles. Il y avait un déficit au niveau de la participation des fidèles. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous disions autrefois « nous assistons » à la messe. Le thème principal du concile Vatican II en matière de liturgie a été justement la participation active de l'assemblée. Les fidèles ne sont pas simplement présents à quelque chose qui se déroule devant eux, mais ils participent à une action présidée par le prêtre. Le Concile Vatican II a insisté sur cette participation active de l'assemblée et sur



Mgr Bernard Nicolas Aubertin, actuel aumônier de la Maigrange.



Le Missel romain, livre liturgique qui est apparu à la fin du X^e siècle et qui englobe l'ensemble des textes de la messe.

le rôle de la Parole de Dieu. Un missal a été promulgué par le pape Paul VI à la suite du concile. Le but était de permettre au peuple chrétien de bénéficier des grâces de la liturgie, de se saisir des textes et d'y participer par une célébration pleine, active et communautaire.

En résumé, on peut dire que le missal de Vatican II avait comme mission de manifester plus clairement le rôle propre de chaque partie de la messe, de faciliter la participation active afin que chacun se sente concerné, de simplifier les rites en gardant leur substance, d'éliminer certains ajouts inutiles et de rétablir certains éléments disparus comme la prière des fidèles.

En janvier 1964, Paul VI crée une commission chargée de procéder à la réforme liturgique. En 1970 paraît la première édition en latin du Missel romain. En 1975, il y a une seconde édition avec quelques modifications. En 2002, Jean Paul II a promulgué la troisième édition. Donc, ce que nous recevons actuellement est la traduction de la troisième édition du Missel romain de 1970.

Pourquoi cette nouvelle traduction du Missel romain ?

Ce n'est pas que la francophonie qui a été priée de revoir sa copie; ces normes sont valables pour les traductions dans les différentes langues du monde. Nous avons reçu de Rome des normes précises. L'intégralité doit être traduite et la structure du missal doit être respectée. Il s'agit d'une sorte d'uniformisation, avec un souci presque scrupuleux d'une traduction la plus proche possible du texte latin. Une traduction n'est pas simplement un mot à mot. Il faut comprendre le sens et ne pas le

changer. Chaque langue a son propre génie et la langue latine a des formules qui ne sont pas toujours aisées à traduire. Parfois, pour traduire un terme, il faut en mettre trois ou quatre; cela a donc nécessité un long travail.

Pensez-vous que cette nouvelle traduction aide les prêtres et les fidèles à entrer davantage dans l'intelligence du mystère pascal du Christ ?

Lors d'une nouvelle version, nous voyons toujours d'abord les inconvénients. Nous avons acquis des automatismes et il faut de nouveau faire attention. Cette nouvelle traduction peut être l'occasion d'approfondir et de nous réapproprier un certain nombre de choses. Ce ne sont pas des changements spectaculaires, mais ils ont un sens très fort.

Par exemple dans le récit de l'institution nous disons: « il prit le pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples. » Cette traduction risque de réduire l'Eucharistie à du seul pain bénit. Or le Christ nous dit bien autre chose lorsqu'il nous demande de « faire ceci en mémoire de lui ». N'oublions pas que l'Eucharistie a été instituée au cours du dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples: ce repas est celui que toutes les familles juives célèbrent chaque année pour faire mémoire de la libération du peuple hébreu. Nous avons donc traduit *benedixit* par « il dit la bénédiction ». Lorsque l'on dit la bénédiction, nous rendons grâce à celui qui nous donne le pain, à celui qui nous donne la coupe... Le Christ dit: « Ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang... » Nous faisons donc mémoire du corps livré, rompu, du sang versé pour le salut de l'humanité. Le pain et le vin sont alors bien autre chose que du pain ou du vin bénits.

« Le missal est le livre liturgique qui est apparu à la fin du X^e siècle et qui englobe l'ensemble des textes de la messe. »

Pour nous aider à entrer dans la nouvelle traduction

Vous trouverez à l'intérieur des livres *Chants notés de l'assemblée* un petit fascicule comportant l'Ordinaire de la messe en sa nouvelle traduction. Il vous permettra de vous familiariser avec les nouvelles formulations.

POMPES FUNÉBRES MURITH
1916 Pérolles 27 Fribourg
www.pompesfunebresmurith.ch
En toute confiance
026 322 41 43
Prévoyance obsèques
Chapelle funéraire de Chantemerle

COSSA
Cotting Sanitaire SA
Sanitaires - Chauffage
Transformation - Rénovation
026 465 25 55
Rte de Chamblieux 34
1763 Granges-Paccot
info@cozza-cotting.ch
www.cozza-cotting.ch



FRIOBA
Une idée de cadeau fribourgeois et original
Cornelia Rudaz
026 402 72 17 Hameau de Cormanon 3
www.frioba.ch 1752 Villars s/Glâne

